

Expérience du Bénin dans la mise en œuvre des Ecoles d'Entrepreneuriat Agricole (EEA)

Résumé

La formation en entrepreneuriat agricole est nécessaire en agriculture familiale qui, selon la FAO¹, est la forme d'agriculture prédominante en Afrique. Ainsi, l'approche Ecole d'Entrepreneuriat Agricole (EEA) a été développée en 2010 par la GIZ à travers le projet Sustainable Cocoa Business pour renforcer les capacités des producteurs à développer leurs sens des affaires et à augmenter les rendements de leurs exploitations à travers une bonne gestion orientée vers la sécurité alimentaire et le marché. L'EEA a été introduite en 2012 au Bénin. L'organisation et l'animation des EEA obéissent à des standards de qualité et son suivi se fait par un système d'information numérique via SMS et les données géo-référencées des formations.

Divers partenaires publics et privés sont impliqués dans la mise en œuvre de l'EEA pour leurs appuis au suivi post-formation, à la mise en place de facilité crédit et des conditions cadres et à l'institutionnalisation de l'approche dans le système de vulgarisation national.

L'évaluation des impacts et effets des formations sur les bénéficiaires a donné des résultats encourageants.

Mots clés : entrepreneuriat agricole, agriculture familiale, sécurité alimentaire, marché, Bénin

Abstract

Training in farmer business is required in family agriculture, which according to FAO¹, is the predominant form of agriculture in Africa. Thus, the farmer business School (FBS) Approach was developed in 2010 by GIZ through the Sustainable Cocoa Business project to build the capacity of producers to develop their business acumen and to increase yields on their farms through good market oriented management and food security. The FBS was introduced in 2012 in Bénin. The organization and the animation of the FBS obey quality standards and monitoring is done by a digital information system via SMS and geo-referenced training data.

Various public and private partners are involved in the implementation of the FBS for their support in monitoring post-training, implementation ease credit conditions and frameworks and institutionalization of the approach in the system national extension.

The assessment of the impacts and effects of training on the beneficiaries has given encouraging results.

Keywords : famer business, family farming, food safety, market, Bénin

¹ FAO ; L'agriculture Familiale (2014) : <http://www.fao.org/resources/infographics/infographics-details/fr/c/230931/>

Introduction

L'amélioration de la compétitivité de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et des conditions de vie des populations rurales constituent d'importantes préoccupations au niveau international et particulièrement en Afrique. C'est un défi que doivent relever les acteurs de développement rural à travers des stratégies efficaces dans la perspective de faire des producteurs de véritables entrepreneurs capables de bien gérer leurs exploitations. Dans un contexte d'agriculture familiale, lesdites stratégies doivent intégrer les approches de facilitation d'accès aux intrants de qualité, aux financements et aux savoirs techniques et technologies appropriées de production. C'est pour relever ce défi que l'approche EEA a été développée et sera présentée dans le présent article.

1 Genèse de l'approche "EEA"

La principale forme d'agriculture en Afrique selon la FAO² est l'agriculture familiale. En Afrique, cette agriculture n'a pas encore atteint son plein potentiel, en raison du faible niveau des investissements dans les techniques et intrants améliorés par rapport au potentiel technologique et commercial (Matthess *et al.*, 2013).

L'approche de solution visée par la GIZ à travers le projet Sustainable Cocoa Business (SCB, Economie cacaoyère durable) et avec l'appui de la Fondation Bill & Melinda Gates et des membres de la Fondation Mondiale de Cacao était de renforcer les connaissances de 180 000 producteurs cacaoyers dans le domaine de l'agrobusiness en guise de leur compétitivité accrue et de la diversification des revenus à partir de la production alimentaire. Des curricula existant en Afrique et ailleurs ont été analysés au préalable, mais force était de constater selon les cas que :

- la comptabilité simplifiée était perçue comme équivalent à l'entrepreneuriat agricole (mais un entrepreneur agricole n'est pas un comptable) ;
- les outils y relatifs faisaient objet de formations (par exemple flux de trésorerie de toute l'entreprise dans un tableau) mais étaient peu adéquats pour préparer des décisions d'investissement en bonnes pratiques agricoles (cacao et culture alimentaires) ;
- les curricula restaient peu ciblés sur les opportunités de marché et de technologies ;
- les démarches de formation étaient trop peu standardisées (et donc chères) pour permettre une portée à très grande échelle ; et
- la didactique n'incitait pas assez les producteurs à se professionnaliser sur le plan gestion et en tant que entrepreneurs.

C'est ainsi que le projet SCB a organisé en 2010 une rencontre au Ghana regroupant ses partenaires de la vulgarisation agricole du Ghana, du Nigéria, du Cameroun et de la Côte d'Ivoire pour développer une approche de formation améliorée, ciblée et efficiente. Les réflexions conjointes ont débouché sur l'approche **Farmer Business School** (FBS) dite en français, **Ecole d'Entrepreneuriat Agricole** (EEA). Le matériel de formation a été élaboré suivant 12 modules.

² FAO ; L'agriculture Familiale (2014) : <http://www.fao.org/resources/infographics/infographics-details/fr/c/230931/>

Les premières formations ont été exécutées au profit des producteurs de cacao au Ghana, Nigéria, Cameroun et Côte d'Ivoire en 2010. En 2011, le SCB a chargé des consultants, à analyser au Ghana, Nigéria, Cameroun et Côte d'Ivoire, l'efficacité de la démarche, suite à sa première phase de mise en œuvre, sur la base d'enquêtes auprès des acteurs partenaires du développement et des producteurs bénéficiaires. Les principaux résultats de l'étude ont montré que l'approche est véritablement appréciée de tous et qu'elle suscite des changements de comportement des producteurs. Des effets positifs de son application sur l'amélioration des rendements des cultures et des revenus des producteurs bénéficiaires ont été perceptibles. Les taux d'application des outils varient de 7% à 84% (Eiligmann et Gerster-Bentaya, 2011). Nous mentionnons que la Fondation mondiale de Cacao a mené plusieurs autres évaluations à ce jour.

2 Historique de l'introduction de l'EEA au Bénin

2.1 Justification de l'introduction de l'EEA au Bénin :

L'Ecole d'Entrepreneuriat Agricole a été introduite au Bénin par le Programme de Promotion de l'Agriculture (ProAgri) mis en œuvre par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ). Au Bénin, le Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA) constitue un document de grande référence pour l'amélioration des performances de l'agriculture à assurer la sécurité alimentaire, le développement économique et social du Bénin, l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et à la réduction de la pauvreté. Le PSRSA est fondé sur neuf axes stratégiques dont l'axe " **la professionnalisation des exploitations agricoles de type familial et la promotion des grandes exploitations et de l'entrepreneuriat agricole**". Le programme ProAgri, s'inscrivant dans le cadre de la mise en œuvre du PRSA, a intégré dans ses activités, le renforcement des capacités en gestion de ses groupes cibles appuyés et a opté pour l'approche EEA au vu des performances enregistrées dans les premiers pays de mise en œuvre.

2.2 Processus d'introduction de l'EEA au Bénin

L'introduction de l'EEA au Bénin a démarré par une phase pilote en 2012 en partenariat avec le SCB et l'Initiative Africaine de Coton Compétitif (Competitive African Cotton Initiative "COMPACI") sous la conduite de deux maîtres formateurs reconnus par le SCB. Cette phase a permis d'adapter les matériels didactiques (cahiers de formation, d'application et guide de formation) de l'approche aux cas spécifiques filières et contexte du Bénin et de former dix (10) Formateurs au niveau central (formateurs pays au Bénin) et près d'une centaine de formateurs EEA (formateurs régionaux au Bénin). Les matériels ont été adaptés à trois cultures principales promues par le programme ProAgri (coton, riz et anacarde) et à deux cultures secondaires (maïs et soja).

La fin de la phase pilote a été marquée par une évaluation des bénéficiaires sur leurs niveaux de connaissances et d'application des outils EEA après formation. Les résultats ont été satisfaisants et ont renforcé la décision du programme à la mise à niveau des formations à des groupes plus larges.

3 Thématiques clés abordées par l'EEA

L'EEA aborde plusieurs thématiques telles la planification, l'alimentation équilibrée, la gestion agricole pour la sécurité alimentaire, le calcul coût-bénéfice des cultures de rentes et vivrières,

l'organisation professionnelle et l'accès aux services financiers. Il apprend aux producteurs à développer de manière plus stratégique l'exploitation comme une affaire.

En tout, onze (11) modules d'EEA ont été retenus et adaptés pour le Bénin (figure 1).

Ecole d'Entrepreneuriat Agricole

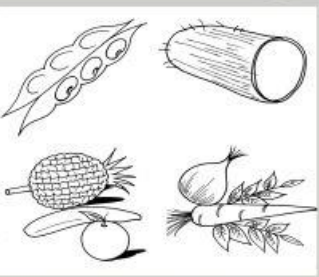

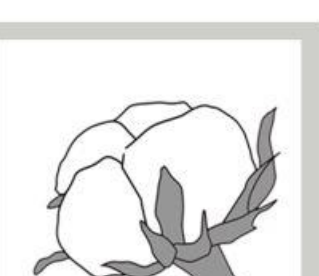
 <p>M1 Faire de l'argent avec l'agriculture?</p>	 <p>M2 Connaître les unités pour connaître ses ressources</p>	
 <p>M3 Gérer l'exploitation agricole pour assez de nourriture</p>	 <p>M4 Savoir si vous faites de bonne affaire</p>	 <p>M5 Des décisions pour plus de revenus</p>
 <p>M6 Saisir des opportunités pour diversifier les revenus</p>	 <p>M7 Gérer l'argent pendant l'année</p>	 <p>M8 Comment obtenir de bons services financiers</p>
 <p>M9 Plus de revenus avec le coton de qualité</p>	 <p>M 10 Bénéfices de l'adhésion à des OPA</p>	 <p>M11 Devenir entrepreneur en pratique</p>

Figure 1 : Affiche d'Introduction sur les 11 modules de l'Ecole d'Entrepreneuriat agricole (cas Coton - Bénin)

Le module 1 “Faire de l’argent avec l’agriculture” prépare les producteurs à reconnaître que leur exploitation est une entreprise et à se considérer entrepreneur. Ils apprennent à diagnostiquer les facteurs (naturels, technico-économiques et sociaux) qui agissent sur la production et commercialisation afin de prendre les meilleures décisions et planifier les activités en conséquence dans un calendrier cultural.

Le module 2 “Connaître les unités pour connaître ses ressources” montre aux producteurs l’intérêt de connaître les réelles superficies des parcelles pour une meilleure planification et utilisation des ressources en intrant et en main d’œuvre.

Le module 3 “Gérer son exploitation agricole pour assez de nourriture” sensibilise les producteurs sur la bonne alimentation, la diversification des produits et dispositions pratiques pour assurer la sécurité alimentaire.

Le module 4 “ Sortie et Entrée d’argent, savoir si vous faites de bonnes affaires” apprend aux producteurs, comment élaborer un compte d’exploitation et faire les calculs de marge brute. Les producteurs apprennent à faire des analyses comparatives des marges brutes pour mieux décider sur les cultures et techniques à adopter.

Le module 5 “Décisions pour faire de bonnes affaires” sensibilise les producteurs sur les avantages économiques et écologiques à adopter les pratiques agricoles améliorées. Les producteurs apprennent à apprécier sur la base du coût unitaire de production, si un produit peut concurrencer le même produit sur le marché et le prix de vente concurrentielle à adopter.

Le module 6 “Saisir les opportunités pour diversifier vos activités agricoles pour plus de revenus durant toute l’année” apprend aux producteurs à analyser les opportunités d’affaires, les risques liés au marché et à la production et la nécessité de diversifier les cultures et activités agricoles.

Le module 7 “Gérer votre argent tout au long de l’année” apprend aux producteurs les bases de la bonne gestion financière à travers l’établissement d’un calendrier financier qui intègre les dépenses prévisibles au sein du ménage et de l’exploitation et les entrées d’argent des ventes des produits ou d’autres activités. Le calendrier financier présente aux producteurs leurs besoins mensuel d’argent et leur avoir en caisse mensuel. Il leur permet aussi de faire des épargnes ciblées, de déterminer les possibilités d’investissement et d’analyser les besoins en crédit et possibilités de remboursement.

Le module 8 “Comment obtenir de bons services financiers” sensibilise les producteurs sur l’importance et les avantages d’épargner leurs économies dans des institutions financières. Les producteurs sont informés sur les différents produits et services financiers des institutions financières de leurs zones ainsi que les procédures et conditions d’accès à ces produits et services.

Le module 9 “Plus de revenus avec le produit de qualité” éveille la conscience des producteurs sur leur rôle primordial dans l’obtention de produits respectant les normes de qualité (en appliquant les bonnes pratiques et itinéraires de production) et les potentiels y relatifs de revenus net accrus.

Le module 10 “Bénéfices d’être membre d’une organisation professionnelle agricole” sensibilise les producteurs sur l’importance de se mettre en groupes d’intérêt économique pour bénéficier des avantages sur les plans pouvoir de négociations et effets d’échelle économiques (surplus de bénéfices) à travers les achats et ventes groupés. Les producteurs sont sensibilisés sur les principes d’organisation et de gestion d’une Organisation Professionnelle Agricole (OPA) ainsi que, sur les services possibles qu’une OPA peut rendre à ses membres.

Le module 11 “Devenir entrepreneur dans la pratique” apprend aux producteurs comment remplir les outils EEA du cahier d’application. A la fin de la formation, les producteurs prennent des engagements pour s’inscrire dans la démarche entrepreneuriale.

Des outils pratiques sont développés et inscrits dans un cahier d’application laissé aux producteurs. Ces outils (Calendrier cultural, Suivi des sorties et entrées d’argent, Analyse des entrées et sorties d’argent, Evaluation de l’année de production, Calendrier financier, Gestion de crédit) permettent en effet aux producteurs de planifier, de mener des analyses afin de prendre de bonnes décisions, de mieux gérer, de faire un suivi financier et d’évaluer les campagnes agricoles. Vu son utilité, le cahier d’application s’apparente à un document de plan d’affaire pour le producteur s’il est bien exploité.

La *figure 2* présente quelques outils remplis.

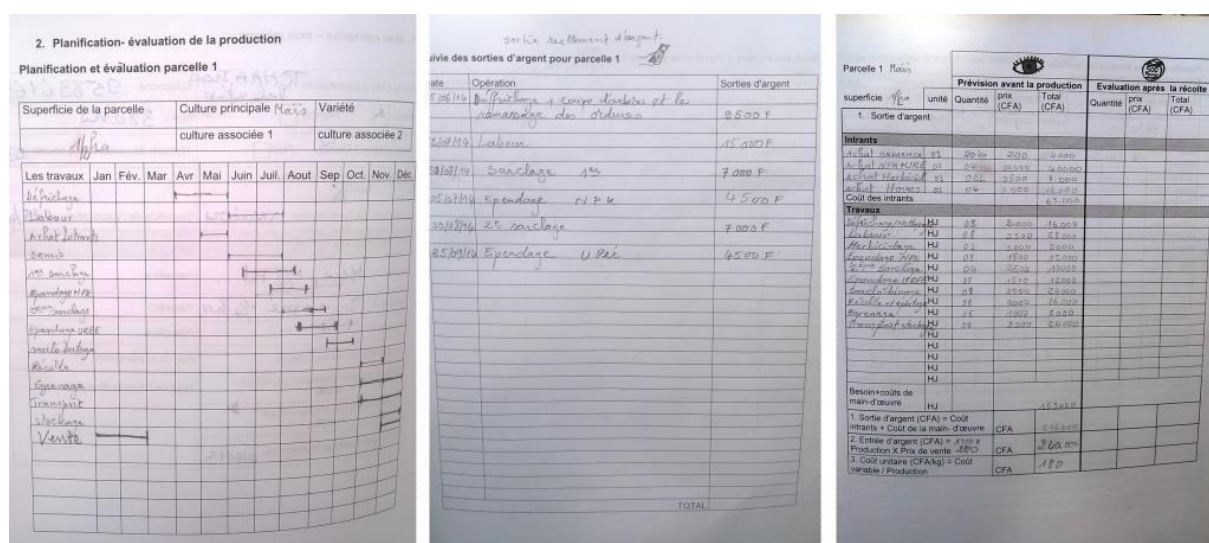


Figure 2 : Photos des outils calendrier cultural, Suivi des sorties d’argent et d’Analyse des entrées et sorties d’argent remplis par un producteur béninois de Toucountouna-Waabou

4 Principes d’organisation et suivi des formations EEA

4.1 Principes d’organisation et d’animation des EEA

Des principes organisationnels sont définis pour garantir la qualité des EEA. Il s’agit de :

- **constitution de la classe de formation** : Elle doit contenir une trentaine de producteurs (chefs d’exploitations) dont 30% de lettrés et ou alphabétisés et 30% de femmes.
- **critères de choix du lieu de formation** : les formations se déroulent au centre du village ou proche du lieu de résidence des participants. Il est recommandé de faire les formations sous couvert. Le lieu doit être spacieux, aéré, propre et suffisamment éclairé. Il doit être éloigné des lieux publics et de toutes nuisances sonores.
- **Période de formation** : Au Bénin, les formations sont exécutées dans les périodes où les producteurs sont disponibles et moins contraints aux activités champêtres. L’animation des formations EEA se déroule de préférence les matinées, pendant 5 demi-journées.
- **Condition de participation** : L’engagement propre des producteurs à participer aux formations EEA étant recherché, il est demandé à ces derniers de contribuer à la logistique

de la formation en ce qui concerne la mise à disposition gratuite de la salle de formation et l'auto prise en charge de la restauration par chacun des participants. Toutefois, la formation est validée et donne droit à l'obtention d'un certificat portant un numéro de série, seulement pour les producteurs qui ont eu à y participer régulièrement les 5 demi-journées.

L'animation des séances de formation des EEA est axée sur les principes de l'andragogie. Elle combine la théorie et la pratique tout en restant une approche très participative marquée par des jeux de rôle, présentations des modules en plénière, des travaux de groupe, des partages d'expériences et des évaluations de fin de journées. La didactique appliquée par les formateurs est surtout basée sur le respect des entrepreneurs en formation, leur liberté de décision, des questions clés ouvertes pour animer les débats, la participation équilibrée selon le genre et l'animation à caractère sérieux mais aussi distractif.

4.2 Dispositif de suivi contrôle des formations EEA au Bénin

Le contrôle des formations se fait essentiellement par les superviseurs (formateurs pays) des cabinets d'exécution commis par le programme. Ces derniers sont appuyés par les conseillers techniques du programme qui jouent parallèlement le rôle de suivi contrôle de la qualité des formations.

Le ProAgri pour un meilleur suivi du dispositif d'intervention des formateurs et des données de planifications et d'exécution des formations, a mis en place un système d'information numérique. Les formateurs disposent à cet effet, des téléphones portables sur lesquels une application mobile est installée et leur permet de renseigner et envoyer par SMS les données des formations. Les données parviennent dans une base de données accessible en mode lecture sur le site www.proagri-fbs.org et en local permettant d'administrer et gérer le système.

Dans le but de capitaliser les actions et acquis pour le suivi, le programme a aussi initié le géo-référencement des résultats des formations EEA. *Les données géo référencées* dans la période Septembre 2013 à juin 2014 sont accessibles aux liens <https://mapsengine.google.com/map/edit?mid=zGh64w0yrZ-Q.kCiGVyyjPcb8> et <https://mapsengine.google.com/map/edit?mid=zeQbm9NPbL8g.kCXk9eWPI tk>.

5 Les formations EEA au Bénin, les impacts et effets enregistrés et les mesures d'amélioration

Les premières formations de masse ont démarré en 2013 au Bénin. Ces formations organisées au profit des producteurs et productrices de coton, riz et anacarde ont permis de former jusqu'au juin 2014, 27337 producteurs dont 30% de femmes.

Le programme, après la campagne agricole 2013-2014, à faire mener, une étude d'évaluation des impacts et effets des formations EEA pour mesurer le degré de maîtrise et d'application des outils EEA, les effets sur les rendements des cultures et les marges brutes et les effets sur l'adoption des bonnes pratiques agricoles.

Les niveaux d'application des outils mentionnés dans le présent document sont notamment ceux évalués auprès des producteurs de la phase de début campagne 2013-2014 car ayant eu le temps d'assimiler et mettre en œuvre les notions EEA et d'appliquer les outils au cours de la campagne. Les

principaux résultats de cette étude (*encadré 1*), montrent que les producteurs ont une très bonne perception de l'EEA et sont dans l'ensemble très satisfaits et engagés. Il faut noter d'une part que les producteurs instruits et/ou alphabétisés appliquent mieux les outils EEA que ceux analphabètes et d'autre part que dans les communes où le suivi post formation est régulier avec une bonne organisation des membres des coopératives (Nikki et N'Dali), les taux d'application sont largement à plus de 80%. Les résultats montrent également de légères améliorations des rendements de production (d'ordre de 6%) et augmentations des marges brutes (environ 5%) dans les exploitations des producteurs ayant suivis les formations EEA. On peut en conclure que l'amélioration des niveaux d'instruction et d'alphabétisation, le renforcement des suivis rapprochés et réguliers, la mise en place de stratégies d'encouragement et dynamisation des coopératives à organiser des suivis par elles-mêmes, aura sans doute un effet très positif sur l'appropriation des notions et l'application des outils EEA par les producteurs.

A la suite des résultats de l'évaluation, des initiatives ont été prises par le programme dont certaines sont en cours.

En collaboration avec des structures compétentes, les cahiers d'application et affiches de formation sont traduits en langues locales (pour l'instant en Bariba et fulfudé) pour faciliter l'utilisation aux producteurs alphabétisés.

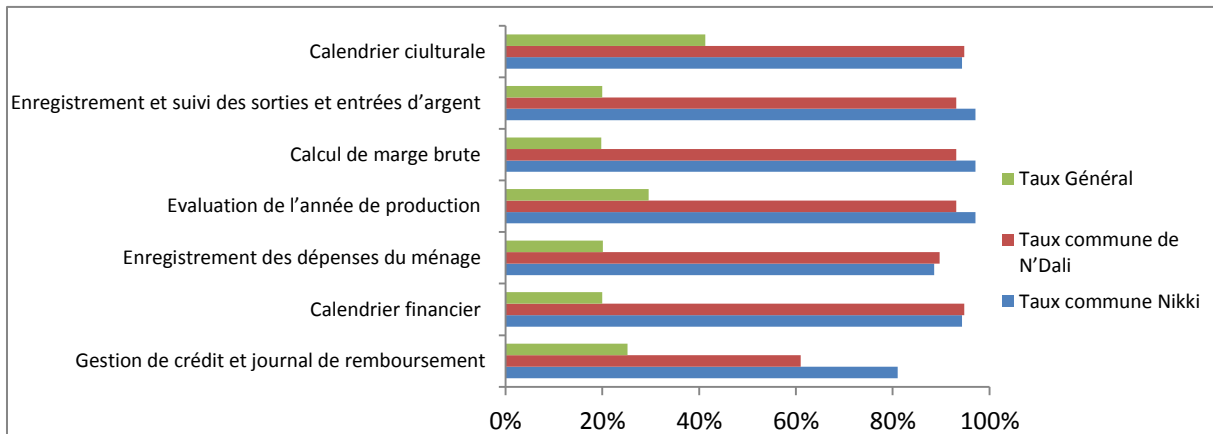
Des partenariats sont liés avec des structures compétentes pour former, suivre et accompagner les producteurs à pouvoir exploiter convenablement les matériels EEA traduits.

Des campagnes de suivi post formation sont désormais initiées auprès des producteurs formés. Aussi, le programme envisage accompagner les OPA pour leurs propres organisations à assurer elles-mêmes le suivi de leurs membres.

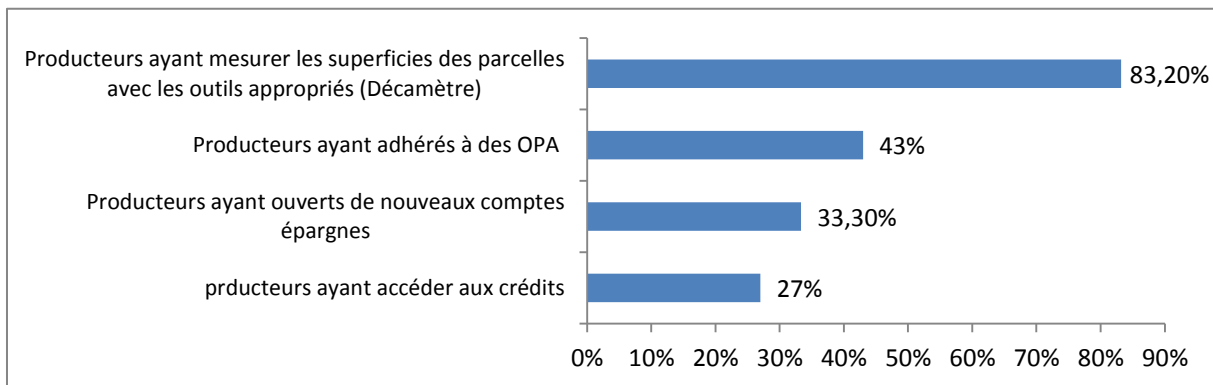
Encadré 1 : Résultats de l'étude "Evaluation des impacts et effets des formations Ecole d'Entrepreneuriat Agricole (EEA) mises en œuvre par le ProAgri au Bénin" (TOVIGNAN et GANTOLI, 2014)

De façon générale, la majorité (soit 79%) des producteurs enquêtés, trouve excellentes et bien venues les formations EEA.

Le graphe ci-après présente les taux d'application des outils EEA de façon générale et de façon spécifique dans les communes Nikki et N'Dali, considérant les producteurs formés en phase de début campagne.



En dehors de l'application des outils EEA, des impacts ont également été mesurés sur les taux d'application de bonnes pratiques, qui se traduisent par des changements de comportement des producteurs. Les résultats sont présentés à travers le graphe qui ci-après.



Malgré que la seule campagne agricole ne suffise pour apprécier à juste valeur les effets des formations sur les accroissements de rendements des cultures et des marges brutes, il a été pourtant constaté, un accroissement positif du rendement coton d'environ 6% et un accroissement des marges brutes moyennes des producteurs de plus de 4% pour le coton et le riz.

6 Autres approches d'accompagnement à l'EEA développées au Bénin

6.1 Développement de boîtes à images

L'application correcte des enseignements reçus en EEA nécessite une bonne maîtrise des bonnes pratiques et techniques de production. La faible compréhension des messages techniques par les producteurs pour la plus part analphabète a amené le programme à développer les thèmes de formation en des boîtes à images. Ces boîtes sont conçues de sorte qu'aux rectos les messages techniques sont illustrés en images permettant une compréhension rapide et claire et aux verso des questions d'orientation et éléments de réponses pour faciliter l'animation des formations. Certaines des boîtes à images élaborées par le projet sont publiées sur le site <http://teca.fao.org/fr>

6.2 Facilité d'accès au crédit

Le crédit est indispensable pour l'entrepreneur agricole. Malheureusement les producteurs peinent à accéder facilement aux produits et services financiers car ces derniers sont peu adaptés aux cycles de production et aux potentialités et contexte des producteurs. Cela est dû notamment aux faibles connaissances des agents des institutions de micro finance, du domaine agricole. Le programme a donc initié un mécanisme de facilité d'accès au crédit agricole à travers un partenariat tripartite faisant intervenir :

- **La Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel (CLCAM)**: chargée de mettre en place un fond de crédit pour les potentiels producteurs bénéficiaires et améliorer les conditions pour faciliter l'accès et le remboursement des crédits octroyés.
- **Les consultants crédits** : ce sont des agents techniques mis en place par le programme pour appuyer techniquement les producteurs à accéder aux services financiers. Ils sensibilisent et appuient les producteurs à l'ouverture de comptes, à l'accès aux crédits, à la bonne utilisation des crédits et exécution des activités champêtres et aux remboursements des crédits à bonnes dates.
- **Le cabinet CEPI Développement** : chargé de la conception des outils didactiques nécessaires à la mise en œuvre du mécanisme et renforcement des capacités des consultants crédits et agents CLCAM. Il est également chargé de suivre le fonctionnement du mécanisme, de capitaliser et documenter les résultats.
- **Le ProAgri / COMPACI** : responsable de la prise en charge des consultants crédit et des activités de renforcement des capacités. Il facilite également la mise en œuvre des activités et veille à la qualité.

Ce dispositif qui est rendu fonctionnel début janvier 2014 a permis déjà en fin juin 2014 d'atteindre les résultats qui suivent :

- 1051 nouveaux comptes ouverts ;
- 316 000 000 FCFA de Volume d'épargne mobilisée ;
- 1517 producteurs ont bénéficié de crédits ;
- 364 000 000 FCFA de montant de crédits accordés.

6.3 Initiation de formation sur la bonne nutrition

L'approche EEA vise aussi à renforcer les capacités des producteurs à assurer la sécurité alimentaire au sein de leurs ménages. C'est ainsi qu'en complément du module 3 de l'EEA, le programme a fait élaborer un module de formation de ses groupes cibles sur la nutrition renforcée sur les notions d'alimentation équilibrée, des modes appropriées de préparation des aliments, des conditions d'hygiène alimentaire et autres. Le module a été adaptée sur la base d'une version, élaboré au Ghana par les projets COMPACI et Sustainable Smallholder Agri-Business (SSAB).

6.4 Adaptation de l'approche EEA au maillon de la transformation agro alimentaire

Le maillon transformation apporte de la valeur ajoutée aux produits mais aussi génère des revenus substantielles aux femmes transformatrices qui contribuent aux dépenses dans les ménages pour la bonne alimentation et l'amélioration des conditions de vie. Le Programme visant à améliorer l'autonomisation des femmes, a donc initié l'adaptation de l'approche EEA au maillon de la transformation afin de renforcer les capacités des femmes transformatrices à mieux gérer leurs entreprises de transformation. C'est ainsi que des adaptations des modules EEA ont été faites sur le maillon de la transformation suivant les principes de l'économie de transformation. Dans les améliorations apportées figurent la différenciation des dépenses monétaires et des charges non monétaires.

7 Institutionnalisation de l'approche EEA

Pour garantir la pérennisation de l'approche EEA, il est important qu'elle soit appropriée et institutionnalisée au niveau des structures étatiques de conseil agricole. Avec l'impressionnant dispositif rapproché des agents du public et une meilleure structuration et organisation des OPA, les producteurs pourront bénéficier d'un meilleur suivi et évoluer progressivement à la professionnalisation dans leur activité agricole. Certains pays sont cependant, progressivement dans cette démarche à savoir le Togo, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Nigéria.

Au Bénin, des démarches ont été menées et se poursuivent par le programme pour assurer que les services étatiques de conseil agricole s'approprient de l'approche EEA. Ainsi donc, les cadres des services de conseil agricole des directions déconcentrées du MAEP et ceux de la DICAf sont informés, initiés sur l'approche et impliqués à divers niveaux de mise en œuvre. Il est souhaité à terme que les services étatiques de conseil agricole au Bénin intègrent officiellement l'approche EEA dans leur système de vulgarisation et d'appui conseil.

Conclusion

L'approche EEA est en effet la bienvenue et originale, car elle prend en compte des préoccupations essentielles au développement du potentiel des producteurs pour une bonne gestion des exploitations orientée vers la sécurité alimentaire et le marché. Toutefois, pour une bonne application de l'EEA, il est nécessaire que des conditions cadres soient mises en place ou améliorées pour faciliter l'accès des producteurs aux financements, intrants de qualité, aux technologies appropriées et aux marchés.

Remerciements

Nous remercions ; Dr. Horst OEBEL, Dr. Annemarie MATTHESS, Rigobert Elarion MBAHE, Geoffroy GANTOLI, Dr. Stefan KACHELRIESS-MATTHESS, Bio Yacoubou BASSIROU, Mohamed SALIFOU ISSAKA, Younoussa IMOROU ALI, OSSENI Abdel Aziz ; pour leur contribution à la rédaction de cet article.

Références bibliographiques

Eiligmann A, Gerster-Bentaya M, 2011. Évaluation de l'efficacité des Ecoles d'Entrepreneuriat Agricole et perspectives d'expansion. Rapport de consultation. GIZ-Sustainable Cocoa Business, 25p.

MATTHESS A, ZEGOWITZ F, RIEDKE S, ZIEBULA J, 2013. Financer l'agriculture familiale comme une affaire inclusive. Rapport d'atelier régional. 46p.

TOVIGNAN S, GANTOLI G, 2014. Evaluation des impacts et effets des formations Ecole d'Entrepreneuriat Agricole (EEA) mises en œuvre par le ProAgri au Bénin. Rapport d'étude. GIZ, 72p